

Théâtre du Rond-Point



Pippo Delbono La Menzogna *(Le Mensonge)*

20 janvier – 6 février, 20h30
générales de presse 20, 21, 22 et 23 janvier

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

La Menzogna (Le Mensonge)

idée et mise en scène Pippo Delbono

avec Dolly Albertin, Gianluca Ballaré, Raffaella Banchelli, Bobò, Julia Morawietz, Pippo Delbono, Lucia della Ferrera, Ilaria Distante, Claudio Gasparotto, Gustavo Giacosa, Simone Goggiano, Mario Intruglio, Nelson Lariccia, Gianni Parenti, Mr. Puma, Pepe Robledo, Antonella de Sarno
Grazia Spinella

scénographie Claude Santerre
lumières Robert John Restinghini
costumes Antonella Cannarozzi
organisation Christian Leblanc et Emilia Romagna Teatro

production Emilia Romagna Teatro Fondazione (projet Prospero), Fondazione del Teatro Stabile di Torino, Teatro di Roma, Théâtre du Rond-Point, Maison de la Culture d'Amiens, Malta Festival Poznan

création au Teatro Stabile di Torino – Fonderie Limone, Moncalieri (TO) en octobre 2008
présenté en juillet 2009 au Festival d'Avignon

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)
20 janvier – 6 février, 20h30
dimanche, 15h - relâche les lundis et le 24 janvier

générales de presse 20, 21, 22 et 23 janvier à 20h30

plein tarif salle Renaud-Barrault 33 euros
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 24 euros
demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros
réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur www.theatredurondpoint.fr
0,34€/min



Dimanche 31 janvier à l'issue de la représentation
rencontre, dédicace et projection de son film *La Paura*
entrée libre

Lundi 1er février à 20h30
retrouvez Pippo Delbono dans son spectacle
I Racconti di giugno
tarif plein : 10 euros - tarif réduit : 7 euros

Entretien

Dans *La Menzogna*, vous parlez de mensonge, mais le point de départ c'est cet accident intervenu dans l'usine ThyssenKrupp de Turin...

Pippo Delbono : Oui, cet accident qui a fait sept morts parmi les ouvriers de l'usine a été très médiatisé en Italie. On a vu tout le monde, des images des parents, des familles qui pleuraient étaient diffusées en boucle à la télévision. Or c'était déjà un mensonge. Du pathétique pris en sandwich entre deux publicités. Nous n'étions pas confrontés à la douleur mais au pathétique transformé pour produire de l'émotion à bon marché, pour faire pleurer dans les chaumières. Ce n'était pas une façon juste ni honnête de parler de cet événement. C'est même un mensonge énorme qui déforme la réalité. Or cette notion de mensonge est partout présente aujourd'hui en Italie. Dans notre pays, tout fonctionne avec de petits arrangements, c'est la règle. Du coup, on accepte tout. Et c'est ça qui est choquant. Parce que nous sommes dans un pays raciste où l'on s'attaque notamment aux gitans et que, politiquement, notre système est pourri.

Vous affrontez cette question du mensonge en partant de Kafka. Pourquoi ?

P. D. : Quand on m'a proposé de travailler à partir de cette affaire de Turin, j'ai essayé de comprendre ce qui s'était passé, les tenants et les aboutissants et là je me suis retrouvé confronté à une réalité kafkaïenne. Cette histoire devenait tellement compliquée avec toutes ses ramifications que cela me faisait penser à une pieuvre. Donc j'ai compris qu'on avait affaire à un monde kafkaïen et je suis donc parti de son roman *Le Château* parce que cela entrait parfaitement en résonance avec cette histoire. En Italie, nous avons une moyenne très élevée d'accidents du travail. Mais toutes ces affaires sont étouffées. En fait il n'y a aucune citation de Kafka dans le spectacle, mais cela m'a aidé à comprendre cette situation schizophrénique de l'Italie où l'on pratique un double ou triple discours.

Le spectacle en s'interrogeant sur le mensonge pose la question de la représentation en général. Comment peut-on parler d'un événement tragique dans les médias sans tomber justement dans le spectaculaire, dans le racoleur ? Mais aussi comment peut-on parler de tels événements dans un spectacle ?

P. P. : Quand on me parle de ces ouvriers morts, c'est une tragédie bien sûr. En même temps je dois avoir l'honnêteté de reconnaître que je ne peux pas éprouver de douleur pour des personnes si éloignées de moi. Je peux seulement éprouver de la pitié. Je pense que nous avons besoin de nous responsabiliser pour ne pas accepter sans réagir ce qui se passe aujourd'hui. C'est pour ça que, dans le spectacle, je parle à la première personne. Parce qu'on part de son histoire personnelle pour parler du monde. Et puis le théâtre aussi est un mensonge. Donc j'essaie de changer la relation dans la salle entre celui qui regarde et celui qui est vu. Je prends des photos de la salle par exemple. Le théâtre c'est aussi une situation où le spectateur est assis bien au chaud dans son fauteuil. Il y a une certaine passivité. Alors on s'efforce de suggérer avec des images qui peuvent parfois choquer, avec la musique aussi. Il n'y a pas beaucoup de texte afin de laisser des ouvertures. Je demande aux gens de faire des efforts pour tâcher d'être plus lucides. Il n'y a pas longtemps en Italie un jeune homme a été tué à coups de barres de fer pour avoir volé des biscuits dans une épicerie de village. J'ai assisté à son enterrement ; nous étions 150 personnes à être là pas des milliers et surtout pas de politiques. J'ai filmé la scène avec mon téléphone portable. Après dans le journal, ils ont écrit que le père du jeune homme tué a remercié l'Italie pour son soutien. Mais c'est faux, il a seulement remercié les 150 personnes qui étaient présentes à l'enterrement !

C'était les premiers jours de l'été quand je suis entré dans l'usine brûlée de Turin. Avec encore la mémoire de ces images, de ces pleurs. Pleurs pour les mères, pour les pères, les frères, les enfants de ces morts. (...) Yeux rouges, paroles, discours, protestations, cris, puis le silence. Le mensonge, ainsi s'appelle le spectacle. (...)

*« Se donner une attitude ».
Un pays qui plus que tout, se donne une attitude, couvrant mensonge sur mensonge, qui conserve cachée sa profonde violence.*

PIPPO DELBONO

Pippo Delbono

Pippo Delbono, acteur, metteur en scène, est né à Varazze en 1959. Après avoir commencé sa formation dans le théâtre de tradition, il se consacre pendant plusieurs années à l'étude de la relation entre théâtre et danse, en particulier dans les principes du théâtre de l'Orient où le travail de l'acteur et du danseur s'unissent. Significatives, pendant ce parcours, sont les rencontres de travail avec Ryszard Cielslak, Iben Nagel Rasmussen et Pina Bausch. A la fin des années 1980 il fonde sa compagnie avec laquelle il crée tous ses spectacles depuis *Il tempo degli assassini* (1986) à *Urlo* (2004). *Guerra* a obtenu le Prix de la Critique 1998, *Gente di Plastica*, le Prix Olimpici 2003 et *Urlo* le Prix Olimpici 2005. En 2009, Pippo Delbono reçoit le « Prix européen des nouvelles réalités théâtrales » pour l'ensemble de ses créations.

En 1996, sa rencontre avec Bobò, sourd muet, microcéphale, interné dans l'hôpital psychiatrique d'Aversa (dans le sud de l'Italie) depuis 45 ans, marque un tournant dans son travail. Avec Bobò, commence une collaboration artistique qui le conduira à ouvrir sa compagnie à des personnes en provenance d'un monde éloigné du théâtre et de la danse. Naissent ainsi les premiers moments d'un langage théâtral qui conditionnera fortement une technique rigoureuse, menant l'expérience vers la recherche d'une danse moins virtuose mais profondément liée à la vie.

Actuellement la compagnie est constituée d'acteurs, de danseurs, d'autres personnes qui accompagnent depuis de nombreuses années ce travail, comme Bobò, Gianluca et Nelson, qui par leur spécificité physique, ont fortement marqué le langage poétique de Pippo Delbono.

Ses spectacles ont été présentés dans les principales capitales européennes, en Amérique du Nord, Amérique Centrale et du Sud, et ont suivi, en parallèle, le parcours de pays comme l'Irak, la Bosnie, l'Albanie, la Palestine et se sont adaptés aux situations extrêmes de la guerre et des conflits.

En 2003, il réalise son premier long métrage *Guerra*, sélectionné à la 60e Mostra de Venise, film dans lequel, de la même façon que dans ses créations théâtrales, le réel, le théâtre, la danse et la poésie se mélangent pour créer un langage narratif cinématographique original. Ce film a reçu le prix Ovidio d'Argent du meilleur film au Sulmona Cinema Festival et le David di Donatello, meilleur long métrage documentaire. En 2006, il réalise le film *Grido*, sélectionné au 1er Festival de Cinéma de Rome, sorti en France en juin 2009 (distribution Pierre Grise). Le Festival de Locarno de 2009 lui rendra un hommage particulier en projetant tous les films de Pippo Delbono dont celui réalisé avec un téléphone portable *La Paura* (distribution Les Films d'Ici).

En 1999 il publie *Barboni, Il teatro di Pippo Delbono* aux éditions UbuLibri, en 2004, *Pippo Delbono, Mon théâtre* aux éditions Actes sud, et *Le Corps de l'Acteur*, recueil d'entretien aux éditions Les Solitaires Intempestifs. En 2005, les Carnets du Rond Point publient un entretien avec Pippo Delbono. En 2008, les éditions Actes Sud publient *Récits de juin* et en 2009 les Solitaires Intempestifs publient un livre de Bruno Tackels sur Pippo Delbono.

Le Théâtre du Rond-Point a déjà accueilli Pippo Delbono à 3 reprises : en 2004, il lui consacre une rétrospective avec 6 spectacles : *Il Silenzio, Il Tempo degli assassini, La Rabbia, Barboni, Guerra* et *Gente di plastica*. On retrouve à nouveau Pippo Delbono en 2005 avec 5 spectacles : *Il Silenzio, Esodo, Gente di plastica* et *Enrico V*, puis en 2008 avec *Questo Buio Feroce*.

retrouvez le dernier livre de Pippo Delbono

Regards

paru aux éditions Actes Sud - textes et photographies de Pippo Delbono - traduction de Myriam Tanant

Tournée

La Menzogna

du 9 au 11 octobre 2009	Teatro di Modena
20 octobre au 31 octobre 2009	Piccolo Teatro di Milano
14 au 16 janvier 2010	La Criée, Théâtre National de Marseille / Le Merlan, Scène nationale à Marseille
9 et 10 février 2010	Scène Nationale de Bayonne et du Sud Aquitain
13 février 2010	Théâtre Sortie Ouest – Béziers
du 2 au 14 mars 2010	Teatro di Catania (Sicile)
31 mars, 1er et 2 avril 2010	Théâtre de la Place – Liège
7 et 8 avril 2010	La Comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie
du 4 au 7 mai 2010	Théâtre National de Toulouse, Centre Dramatique National de Midi-Pyrénées
12 et 13 mai 2010	Centre Culturel de Belem, Lisbonne
du 26 au 29 mai 2010	Théâtre National de Bretagne, Rennes

et les autres spectacles de la compagnie

Questo buio feroce

du 2 au 4 décembre 2009	Le Grand T, Théâtre Universitaire de Nantes
8 et 9 décembre 2009	La Comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie
6 et 7 janvier 2010	La Criée, Théâtre National de Marseille / Le Merlan, Scène nationale à Marseille
du 24 au 26 mars 2010	Le Quartz - Scène Nationale de Brest

Enrico V

9, 10 et 12 janvier 2010	La Criée, Théâtre National de Marseille / Le Merlan, Scène nationale à Marseille
--------------------------	---

I Racconti di giugno

5 janvier 2010	La Criée, Théâtre National de Marseille / Le Merlan, Scène nationale à Marseille
12 février 2010	Théâtre Sortie Ouest – Béziers
22 mai 2010	Théâtre de la Croix Rousse, Scène Nationale de Lyon

La Rabbia

du 17 au 21 mai 2010	Théâtre de la Croix Rousse – scène nationale de Lyon
----------------------	--

Renaud-Barrault

La Menzogna Le Mensonge

idée et mise en scène

Pippo Delbono

avec Dolly Albertin

Gianluca Ballaré

Raffaella Banchelli, Bobò

Julia Morawietz, Pippo Delbono

Lucia Della Ferrera

Ilaria Distante, Claudio Gasparotto

Gustavo Giacosa, Simone Goggiano

Mario Intruglio, Nelson Lariccia

Gianni Parenti, Mr. Puma

Pepe Robledo, Antonella de Sarno

Grazia Spinella

20 janvier - 6 février, 20h30

La Mélancolie des dragons

conception, scénographie et mise

en scène Philippe Quesne

avec Isabelle Angotti, Zinn Atmane

Rodolphe Auté et Hermès

Cyril Gomez-Mathieu

Émilien Tessier, Tristan Varlot

Gaëtan Vourc'h

10 - 21 février, 20h30

Jean Tardieu

Dehors peste le chiffre noir

de Kathrin Röggla

conception

Eva Vallejo, Bruno Soulier

mise en scène Eva Vallejo

musique Bruno Soulier

avec Catherine Baugué

Lucie Boissonneau, Léa Claessens

Ivann Cruz, Alexandre Lecroc

Pascal Martin-Granel

Bruno Soulier, Eva Vallejo

20 janvier - 21 février, 21h

Emma la clown et son orchestre

de et par Meriem Menant

musiques et piano Mauro Coceano

mise en scène Kristin Hestad

clarinettes Michel Aumont

batterie en alternance

Nicolas Courret, Gaël Desbois

26 janvier - 27 février, 18h30

Roland Topor

Yaacobi et Leidental Comédie

en 30 tableaux
et 12 chansons

de Hanokh Levin

mise en scène

Frédéric Béliet-Garcia

musique Reinhardt Wagner

avec Manuel Le Lièvre

David Migeot, Agnès Pontier

19 janvier - 26 février, 21h

Tourbillons Pièce pour voix seule

musique et mise en scène

Georges Aperghis

texte Olivier Cadiot

avec Donatienne Michel-Dansac

26 janvier - 27 février, 18h30

